

**Anne Deshusses-Raemy est codirectrice de l'Atelier œcuménique de théologie à Genève. Une formation qui veut mettre la théologie à portée de tous.**



Anne Deshusses-Raemy en plein cours.

**PAR NICOLAS MAURY**  
**PHOTOS: DR**

« Quand je discute avec les participants en début de formation, je leur demande s'ils sont capables d'avoir une parole sur Dieu. Ils me répondent que oui. Alors je leur dis qu'ils sont aptes à faire de la théologie, terme composé de *theos* et *logos*: Dieu et parole. » Responsable de la formation à la Mission ecclésiale de l'Eglise catholique de Genève, Anne Deshusses-Raemy est aussi codirectrice de l'Atelier œcuménique de théologie (AOT), dont la nouvelle volée débute ce 21 septembre, et qui a été fondé en 1973, pour « rendre la théologie au peuple. »

L'AOT se déroule sur deux ans, à raison de deux heures par

semaine. « Ce n'est pas parce que le canton est laïc que les gens ne se posent pas de questions sur la spiritualité, la foi, le sens de la vie, le mal ou Dieu », explique la Genevoise.

Guère étonnant dès lors que chaque session accueille entre 45 et 100 personnes, encadrées par onze enseignants salariés ou bénévoles: cinq catholiques, quatre protestants et deux orthodoxes. « Lors de la dernière édition, le plus jeune participant avait 25 ans et la plus âgée 92. Cela donne des discussions intergénérationnelles passionnantes, d'autant que le niveau préalable est très divers. Cela peut aller de quelqu'un qui

### Un lundi à l'AOT

- 8h30** ➤ Rencontre avec un enseignant
- 9h15** ➤ Séance plénière avec les enseignants
- 12h** ➤ Repas de midi
- 14h** ➤ Début des cours de l'après-midi
- 14h15** ➤ Séance de codirection
- 19h** ➤ Cours du soir
- 21h** ➤ Fin de la session et apéro

**Renseignements et inscriptions: [www.aotge.ch](http://www.aotge.ch)**

n'a fait que l'école primaire au prof d'université, en passant par une mère au foyer ou un scientifique du CERN. Certains sont croyants, d'autres pas du tout. »

#### Textes et contexte

En 2019-2020, la « Beauté de l'autre: chemins vers Dieu » a été choisi comme thème. « La première année sera dédiée à l'étude des textes bibliques. Dans un second temps seront abordés les grands thèmes théologiques. Nous expliquons que toute théologie se développe dans un contexte précis, économique, social, politique, religieux. Ainsi, les questions sur la nature de Jésus sont nées à un moment particulier de l'histoire du christianisme. »

La journée qu'Anne Deshusses-Raemy consacre à l'AOT est le lundi. « Je la débute vers 8h30 par un rendez-vous avec un enseignant, la secrétaire, un participant ou un animateur. Les animateurs sont d'anciens participants qui épaulent les enseignants dans de petits groupes de travail. » Dans la foulée se déroule une séance d'enseignants à 9h15. « Une méditation précède un débat théologique sur le sujet amené par l'un des enseignants, qui peut être une préoccupation personnelle ou un cours à venir. »

A midi, Anne Deshusses-Raemy prend son repas en compagnie du collègue avec lequel elle donnera son prochain cours, qui aura lieu trois semaines à un mois plus tard. « Nous fixons les objectifs, définissons les perspectives et tissons la trame, puis nous nous répartissons le travail. »

A 14h commence le cours proprement dit. « Une demi-volée le suit de 14h à 16h, l'autre de 19h à 21h. Je suis présente le soir, mais je vais saluer les participants de l'après-midi. »

Sur le coup des 14h15, Anne Deshusses-Raemy a une séance de codirection. « Nous traitons des questions de fonctionnement, nous faisons le lien avec le comité de l'Association, nous préparons les séances: c'est un travail d'anticipation et de leadership. »

#### Ouvrir le débat

Parfois, son agenda lui permet de rentrer brièvement chez elle pour lire ses e-mails et s'étendre une demi-heure. « A 18h30 j'y retourne, les participants du soir arrivant à 19h. Si j'enseigne, je rencontre mon collègue un peu avant. Sinon, je participe à l'atelier. A chaque fois, j'apprends quelque chose de pertinent. Puis à 21h, nous rangeons la salle et allons prendre un verre. C'est le moment de décompresser. »

Comme elle l'explique volontiers, le fondement de l'AOT réside dans le questionnement. « Nous espérons que les personnes qui viennent avec des questions repartent avec davantage de questions. Nous refusons de donner des réponses qui enferment. Nous expliquons ce que disent les Eglises, mais nous ouvrons le débat en présentant différentes interprétations théologiques. Au début c'est déstabilisant pour les gens, mais à la fin ils sont heureux d'avoir appris à penser par eux-mêmes et à se questionner. »



La directrice et un enseignant: Bruno Fuglistaller sj.